

# TAKAM TIKOU

La revue en ligne du livre et de la lecture des enfants et des jeunes  
Afrique - Monde arabe - Caraïbe - Océan Indien

Mars-juillet 2016

## BIBLIOGRAPHIE AFRIQUE



**Le Pagne blanc**  
Ill. Sunny Lee  
Amouna Hungan Ga, [s.d.]

Cette bibliographie témoigne du renforcement d'une tendance qui s'ébauchait depuis quelques années déjà : publier pour les enfants des livres mettant en valeur la « renaissance africaine », le rôle essentiel des Noirs dans la civilisation égyptienne, les figures marquantes comme Cheikh Anta Diop, la vision africaine de l'histoire... C'est le cas de sept livres parmi les trente-huit présentés ; publiés en France métropolitaine et en Guadeloupe, ces contes et ces documentaires sont l'œuvre d'auteurs et d'éditeurs engagés.\*

La publication en langues maternelles continue, que ce soit en éditions bilingues ou monolingues ; ainsi ici, en bassa, lingala, tamajaq et kinyarwanda – dans cette langue mais aussi en français et en anglais, les éditions rwandaises Bakamé proposent trois jolis albums pour les tout-petits.

Fatou Keïta innove avec un album documentaire autour de l'initiation, *À l'école du Tchologo* ; les éditions togolaises Ago offrent deux bonnes BD ; Didier Kassaï signe un très grand album, *Tempête sur Bangui* ; le roman congolais *La Guerre et la paix de Moni-Mambu* « *Kadogo* » vient enrichir la littérature sur l'après-guerre des enfants soldats... : difficile de résumer la richesse de cette bibliographie double mars-juillet !

\* Ces ouvrages sont vendus dans des librairies spécialisées comme Tamery à Paris mais aussi en ligne et lors de salons.

## Livres d'images

### ♥ À l'école du Tchologo

Fatou Keïta ; ill. Justin Oussou

Abidjan (Côte-d'Ivoire) : NEI-CEDA, 2014 (Cultures d'Afrique)

35 p. : ill. coul. ; 32,5 x 24,5 cm

ISBN 978-2-84487-667-6 : prix hors Afrique 11,50 €. Distribution France L'Oiseau indigo

À partir de 8 ans

Dans un village du nord de la Côte-d'Ivoire, Yofolo attend le retour de son grand frère, parti suivre « l'école du Tchologo », l'initiation réservée aux jeunes de la caste des forgerons. À travers les yeux du jeune garçon, [Fatou Keïta](#) nous éclaire dans cet album documentaire sur « ce pan inestimable de la culture sénoufo » qu'elle ne veut pas voir tomber dans l'oubli. Elle nous fait partager l'inquiétude et les interrogations de Yofolo ainsi que la gravité et le mystère entourant ce moment important qu'est ce rite de passage à l'âge adulte, destiné à faire des postulants des hommes complets, humbles, généreux, respectueux de la parole donnée... C'est donc le jour du grand retour. Le silence est lourd, l'émotion intense: les « Tchélés » rentreront-ils tous ? Ils reviennent avec de longs masques aux miroirs, en dansant...

Le très grand format et les illustrations du peintre Justin Oussou – lumineuses comme pour contrebalancer le secret initiatique – servent bien ce récit, complété de petites notes explicatives en bas de page. On aurait souhaité trouver en fin d'ouvrage des compléments d'information sur l'initiation en général, pas seulement masculine, sur le contexte et la permanence de ces pratiques ou encore sur leur adaptation à la vie d'aujourd'hui (pour beaucoup, il faut attendre un retour au village pour les grandes vacances scolaires pour être initiés). On aimerait savoir aussi si la danse finale de Yofolo parmi les initiés, portant un masque fabriqué avec la complicité de son grand-père, est réellement possible dans la réalité... Quoi qu'il en soit, un livre qui atteint le but de la nouvelle collection Cultures d'Afrique d'offrir de « beaux livres qui plairont aux grands comme aux petits » ! (FC)

### **Boubou Golo gardien de but**

#### **Boubou Golo trouve une amie**

Mbissane Ngom ; [ill. Mamadou Lamine Thiam]

Dakar (Sénégal) : ÉÉNAS, 2010

28 p. : ill. coul. ; 24 x 17 cm

ISBN 978-2-35697-026-8 et 978-2-35697-025-1 : 1500 CFA chacun

À partir de 5 ans

Chez cet éditeur sénégalais d'ouvrages scolaires et parascolaires figurent aussi des albums jeunesse dont le contenu se veut bien ancré dans la culture de la région. Ces deux titres permettent de renouer avec Boubou Golo (cf. [Boubou Golo et les enfants](#), paru en 2002 sous la plume de Mbissane Ngom et de Fatou Ndiaye Sow), jeune singe familier d'un groupe de bons copains dont il partage le quotidien, les escapades, les jeux. Quand il n'est pas à califourchon sur le dos du jeune Badara, il se cache dans les arbres pour faire tomber des mangues ou encore dessine avec une craie dans la cour de l'école en imitant les enfants. Mais là où il excelle, c'est à intercepter le ballon quand les enfants jouent au foot. Des parties mémorables pour la plus grande joie de petits et grands. Bref, Boubou Golo est une mascotte bien sympathique !

Dans *Boubou Golo trouve une amie*, voilà venu le temps des vacances, des prix scolaires, des parties de chasse aux oiseaux et rats palmistes, des travaux champêtres et des baignades au marigot. Mais un jour Boubou Golo disparaît... Inquiétude, recherche et joyeuses retrouvailles avec le singe, revenu présenter sa jeune compagne Babette.

Dans leur simplicité – évocation de la vie traditionnelle, des jeux de l'enfance et des liens avec un animal compagnon de jeux –, ces deux albums ne manquent pas d'un charme un peu suranné mais réel et de beaucoup de naturel dans la narration. Une mise en page claire où texte et illustrations, pleins de vitalité, s'accordent bien pour une lecture aisée, tout en portant témoignage d'un monde rural en harmonie. Mbissane Ngom est également l'auteur de [Le Prix du pardon](#) (toujours disponible chez Edicef) porté au cinéma par Mansour Sora Wade en 2002. (ML)

### **Le Conte de Sidi**

Annick Combiér ; ill. Bénédicte Nemo

Paris (France) : Cépages, 2014 (Racines du monde)

[40] p. : ill. coul. ; 32 x 24 cm

ISBN 979-10-93266-01-5 : 15 €

À partir de 8 ans

Voyager, c'est grandir. C'est une aventure qui laisse des traces dans l'âme. C'est ce qu'aura compris Sidi, qui quitte son village pour la capitale Nouakchott. En arrivant, il a la chance de rencontrer Sidaty, qui l'amène à un foyer d'accueil et devient son ami. Cette aventure sera pleine de nouvelles expériences : il apprend à gagner sa vie et fait des rencontres interculturelles notamment avec une famille de Blancs. Petit fils de griotte, Sidi réussit par la magie du verbe à les transporter, leur contant un conte d'animaux (transcrit à l'intérieur du récit). Si son talent de conteur est souvent apprécié par cette famille, un jour les enfants lui demandent de leur lire un livre, or Sidi ne sait pas lire... Suivant le conseil de sa grand-mère, il décide d'apprendre ; ses amis blancs l'y aideront. Et Sidi, dans le secret de son cœur, rêve de devenir professeur...

Inspiré d'une histoire vraie, le récit valorise autant l'oralité que la lecture. On y retrouve aussi des thématiques comme l'exode rural, le dialogue interculturel et l'amour familial. On apprécie le texte d'Annick Combiér (qui a travaillé auprès des enfants de la rue en Mauritanie) mais aussi les illustrations magnifiques de Bénédicte Nemo qui se déploient dans cet album grand format, gaies et riches, dans des couleurs vives, et transportent le lecteur dans l'univers de Sidi. (CE)

### **▼ Drôle de chat !**

#### **Akajangwe Buroho**

##### **Funny cat !**

Agnes Ukundamaliya ; ill. Roberta Milanesi ; trad. en français Agnès Gyr et Agnès Girard ; trad. en anglais Eric Dusabimana

Kigali (Rwanda) : Bakamé, 2016. Distribution Association Bakamé

28 p. : ill. coul. ; 21 x 21 cm

ISBN 978-99977-701-5-8 (français), 978-99977-701-4-1 (kinyarwanda), 978-99977-701-6-5 (anglais) : 2000 FRW, 7 €

À partir de 4 ans

Bouroho, le plus petit chaton de la ferme, part se promener et rencontre les poussins, mais... « Tiens ! Le coq ne veut pas de moi, je ne suis pas un poussin ? ». Il n'a pas plus de chance avec les moutons, les chèvres, les canards ni les lapins... Heureusement, la fermière et la maman chatte le retrouvent et Bouroho réalise enfin qu'il est ! Une jolie petite histoire en randonnée, servie par une belle illustration, pleine de charme. Existe en kinyarwanda (*Akajangwe Buroho*) et en anglais (*Funny cat !*). (VQ)

### **▼ Le Grand retour du taxi-brousse de Papa Diop**

Christian Epanya

Paris : Syros Jeunesse, 2016

32 p. : ill. coul. ; 31 x 24 cm. Avec CD Audio

ISBN 978-2-7485-2114-6 : 15,95 €

À partir de 6 ans

Dix ans après la parution du [Taxi-brousse de Papa Diop](#), voici son grand retour ! Sène, qui accompagnait son oncle Papa Diop dans ses trajets Dakar-Saint Louis, a passé ces dix années comme guide au Musée automobile de Dakar, montrant avec fierté aux visiteurs le célèbre minibus rouge, la plus belle pièce de la collection. Et voilà que les admirateurs du monde entier le supplient de remettre le minibus en service, et que Papa Diop lui-même, très âgé, voudrait un dernier voyage avant de rejoindre ses ancêtres... L'accord du directeur est obtenu, le véhicule est remis en état puis il part, ovationné par la foule... Cette fois, les rôles sont inversés : Papa Diop participe comme copilote à cet trajet ultime vers des régions du Sénégal que le taxi-brousse n'avait pas parcourues auparavant : le pays Bassari, le parc du Niokolo Koba, Tambacounda et enfin Touba la ville sacrée où le grand khalife bénit le taxi-brousse et Papa Diop. Cette narration tranquille, sans bouleversements ouvre la voie à la contemplation des images éclatantes de couleur, réalistes et vivantes – des scènes minutieusement éloquentes de la vie en ville, des « cartes postales » de villages, parcs naturels, danses, lutte sénégalaise... La plénitude dans l'expression de Papa Diop, les détails décoratifs, le soin avec lequel Epanya dessine les corps des lutteurs sénégalais nous rappellent ses compétences artistiques d'haut niveau. Avec cette suite de l'histoire du taxi-brousse, il rend son hommage à ce type de transport, souvent le seul moyen pour rallier les villages. Un CD audio et un fichier MP3 à télécharger proposent une lecture par le conteur Thierno Diallo, accompagnée de musiques malinké, bassari et autres. À noter que *Le Taxi-brousse de Papa Diop* a été réédité avec, lui aussi, un CD audio et un fichier MP3 (ISBN 978-2-74-851473-9, 15,90 €), et également en petit format dans la collection Mini Albums Syros (ISBN 978-2-7485-1698-2, 5,50 €). (IK)

### **Merci, Martin ! : Comment les mots magiques peuvent régler bien des problèmes**

Niki Daly et Jude Daly ; trad. de l'anglais Benjamin Kuntzer  
Paris (France) : Circonflexe, 2015 (Albums Circonflexe)

[26] p. : ill. coul. ; 23 x 28 cm  
ISBN 978 2 87833 753 2 : 13 €

À partir de 5 ans

Les mots magiques, vous connaissez ? Ce sont ces petits mots, comme « s'il te plaît » et « merci », qui servent aux enfants à obtenir ce qu'ils veulent ! Mais, dans cet album, c'est le vieil âne Martin qui réclame quelques égards ! Chaque jour, il doit se rendre au marché, ses paniers chargés des légumes de la ferme. Un matin, il s'arrête à mi pente et le fermier a beau tirer, pousser, rien n'y fait. Aimé, le fils du fermier vient à l'aide. Il murmure quelque chose à l'oreille de la bête qui, immédiatement se relève et se remet en route. L'enfant lui a simplement dit « un de ces petits mots magiques... qui font avancer les choses dans le monde. »

Les illustrations sont très charmantes, assez naïves, dans des tons doux et chauds. La mise en pages diversifie les cadrages et la place du texte et des images. Un album des grands auteurs-illustrateurs sud-africains Niki et Jude Daly. (NB)

### **▼ Le Mouton de Tabaski**

Arnaud Rodamel ; ill. Véronique Vernet  
[Paris] (France) : Points de suspension, 2014

[29] p. : ill. coul. ; 23 x 20 cm  
ISBN 979-10-91338-21-9 : 13 €

À partir de 5 ans

Au village burkinabè de la petite Fadie, la fête de Tabaski se prépare : l'oncle a offert de nouveaux habits, il a choisi le plus beau mouton mais... le mouton s'échappe dans les rues ! Fadie réussit à le rattraper, et quel cadeau veut-elle en guise de remerciement ? Vous l'avez deviné : Fadie a maintenant un nouvel ami ! Reste à trouver le repas pour le soir de la fête... Cette jolie petite histoire est enrichie par l'illustration si personnelle de Véronique Vernet qui donne à voir plein de détails de la vie quotidienne et apporte humour et vitalité. Après [Le Mouton d'Aminata](#) de Fatou Ndiaye Sow et [La Fête du mouton](#) de Béatrice Gbado, voici une nouvelle histoire de « mouton de Tabaski », par des Français qui connaissent bien le Mali et le Burkina : Arnaud Rodamel - voir [Un Toubabou au Mali](#) - et Véronique Vernet - [Cocorico, Poulet Piga](#), [Chez Adama, mécanique générale](#), [Moi, j'attendais la pluie](#), [Contes burkinabés](#) et [Walé, tailleur à toute heure](#)). (VQ)

### **▼ Paris-Paradis : Deuxième partie**

Didier Jean et Zad ; ill. Bénédicte Nemo  
Albussac (France) : 2 vives voix, 2013. (Bisous de famille)

32 p. : ill. coul. ; 33 x 23 cm  
ISBN 979 10 91081 09 2 : 15,50 €

À partir de 8 ans

La [première partie de Paris-Paradis](#) mettait en scène Moussa et son rêve de partir en France pour devenir riche, malgré les mises en garde pleines de sagesse de sa mère et du griot. Dans ce nouveau volume, Moussa est en route, à pied d'abord, sur un chemin semé d'embûches et de rencontres, belles ou moins belles, puis en pirogue pour la grande traversée si dangereuse. Enfin, voilà la France. Des images fortes et belles et un texte sobre et sensible font partager intensément ce moment de vie si plein d'incertitude, qui résonne avec plus d'intensité encore aujourd'hui au regard des récits et des images de tous ces réfugiés qui tentent d'arriver en Europe. (NB)

### **Le Secret de Nyanka Uruhimbiri rwa Nyanka The Secret of Nyanka**

Denyse Umuhuza ; ill. Capucine Mazille ; trad. en français Agnès Gyr ; trad. ; en anglais Apostroph  
Kigali (Rwanda) : Bakame, 2016

28 p. : ill. coul. ; 30 x 23 cm

ISBN 978-99977-701-8-9 (français), 978-99977-701-7-2 (kinyarwanda), 978-99977-701-9-6 (anglais): 4 000 FRW, 14 € chacun Distribution Association Bakamé

À partir de 6 ans

Quel est le secret de la belle Nyanka et quel sera le premier animal à le découvrir? En suivant les animaux de la forêt Nyabuzima dans leur voyage, on arrive à la demeure de Nyanka avec l'autel traditionnel « Uruhimi » et on apprend que « le secret de la vie est d'aimer et respecter la nature dans toute sa diversité ». Une histoire à la manière d'un conte mais sans les épreuves de la quête qui lui donneraient du relief, et difficile à comprendre tellement les longues démêlées entre les animaux semblent compliquées... Dommage, d'autant plus que l'illustration et la fabrication de cet album cartonné sont très belles. Existe en kinyarwanda (*Uruhimi rwa Nianka*) et en anglais (*The Secret of Nianka*). (IK)

### ♥ Surprises! Surprises!

#### **Gira amatsiko**

#### **A curious boy**

Team Editions Bakame ; ill Roberta Milanese ; trad. du kinyarwanda en français et en anglais Team Bakame Editions

Kigali (Rwanda) : Bakamé, 2014

16 p. : ill. coul. ; 21x 21 cm

[Sans ISBN pour les éditions en français et en anglais] ISBN 978-99977-701-3-4 (kinyarwanda) : 2.000 FRW, 7 € chacun

À partir de 3 ans

Le petit Seneza et son chien Kirori ne se quittent jamais. Ils se promènent dans la forêt : Sénéza joue dans le ruisseau, Kirori court après les papillons... Kirori s'égare puis réapparaît accompagné de l'amie de Sénéza, et ils rentrent tous partager le repas. Voilà ! Une petite histoire très simple, un monde où la nature se repose en plein équilibre : les ruisseaux coulent à côté des grands arbres de la forêt, les papillons et les oiseaux contribuent à l'explosion des couleurs, les figures des animaux prolongent l'image des hautes herbes, les grenouilles bondissent dans la mare. Les illustrations surprenantes, qui donnent l'impression du relief de la nature sur le papier, jouent un rôle prédominant dans ce petit album raffiné, parfait pour les tout-petits. Existe en kinyarwanda (*Gira amatsiko*) et en anglais (*A curious boy*). (IK)

## Bandes dessinées

### **Le Bon, la bourse et le corrompu**

Koffivi Assem, Fabrice Alawoé ; ill. KanAd

Lomé (Togo) : Ago, 2013 (Afrique en BD)

50 p. : ill. coul. ; 30 x 21 cm

ISBN 979-10-90810-04-4 : 4000 CFA, 10€. Distribution France Alliance internationale des éditeurs indépendants

À partir de 12 ans

À Lomé, Kodjo est l'animateur du programme « Faits Sociaux » à Azur FM, où il partage ses journées avec Sika, sa collègue et amie. Voilà qu'il obtient une bourse pour un stage au Canada : c'est le début d'un long périple pour Kodjo dont le refus de la corruption va freiner les démarches administratives nécessaires au départ. Intègre, il préfère subir une longue attente que de payer des agents pour obtenir son passeport, et se fera racketter à la frontière du Ghana où il se rend pour l'obtention du visa... Cependant, il finit par comprendre que la corruption (*tamea*) est le mot de passe magique ou du moins la règle qui régit les systèmes médical, législatif et judiciaire: seul l'argent est roi. C'est ainsi que grâce à des pots de vin il réussit à se constituer rapidement un carnet médical et à voyager avec des bagages au poids largement excédentaire. Il réussit à prendre son envol pour le Canada mais est rattrapé par les policiers de l'aéroport de Montréal à cause d'irrégularités dans ses papiers. Rapatrié, il atterrit en prison et c'est grâce à Sika qui présente son passé exemplaire qu'il obtient sa libération. C'est alors le début d'une nouvelle vie. Son émission s'appellera « Faits sociaux et Investigation » et il participera à la constitution de 106 dossiers de corruption auprès de la Commission Anti-Corruption dont il prendra la tête des années plus tard à force de travail, et il épinglera un ministre, fait inédit dans la société togolaise.

« Tout cas de corruption quelle que soit la personne, sera désormais puni dans ce pays » : c'est ainsi que s'achève cette bonne BD écrite par Koffivi Assem et Fabrice Alawoé et illustrée en couleur par KanAd. Grand format, beau papier glacé. (CE)

### **Chroniques de Lomé**

Joël Adotévi ; Adrien Folly-Notstron (KanAd) ; Tani Sambiani, coul. Adamah Hanvi D. (Adamah 5) ; Kossi Kpadéno ; Assem Koffivi Scénario, ill. Papi Adomayakpo ; Anthony Kokouvi Dodjivi (Dod-zi) ; Donald Donisen ; Anani Accoh.

Lomé (Togo) : AGO, 2013 (Afrique en BD)

63 p. : ill. coul. ; 30 x 21 cm

ISBN 979-10-90810-05-1 : 4000 CFA, 10€. Distribution France Alliance internationale des éditeurs indépendants, librairies L'Harmattan et Galerie Congo

À partir de 12 ans

Huit histoires composent cet album collectif, conçu dans son ensemble et réalisé par une équipe de scénaristes et dessinateurs togolais – chacun est présenté avant l'histoire qu'il a réalisée. La première retrace l'histoire de Lomé depuis la création de la colonie allemande du Togoland en 1884 jusqu'à l'Indépendance en 1960. Dans la deuxième, il est question d'un voyage Lomé-Aného dans un train surchargé, dans les années 1970. La troisième voit un vieil homme prendre le train du retour et se réveiller 30 ans plus tard : Lomé a bien changé ! L'histoire suivante raconte comment, en 1973, l'employée d'une riche « nana Benz » récupère ses économies, volées par un collecteur des impôts, grâce à l'aide des ancêtres. Dans la cinquième histoire, un jeune garçon, pour manger à sa faim, récupère de la ferraille au moment des troubles violents de 1992. Ensuite est évoqué le drame de l'attaque de l'équipe nationale de football quand elle se rendait en Angola pour la CAN 2010, tel que vécu à Lomé par un joueur qui n'avait pas été sélectionné. La septième histoire évoque la signature de la 4<sup>ème</sup> Convention de Lomé en 1990, vue par un jeune garçon (qui a faim aussi) jouant au foot sur la plage. Enfin, la dernière histoire, « Collisions temporelles », réunit en 2013 des personnages des histoires précédentes... Le tout dépeint l'évolution de la ville et de la qualité de vie des habitants, avec une vision critique mais enjouée et humoristique. La valeur documentaire est augmentée par une chronologie de l'histoire de Lomé en appendice. Quelques problèmes d'impression, lettrages trop petits de quelques histoires et une reliure qui se décolle, mais ces *Chroniques de Lomé* sont bien intéressantes, et amusantes ! (VQ)

### **Flore à tout prix**

Fabrice Alawoè ; ill. AKM

Lomé (Togo) : Ago, 2012

38 p. : ill. ; 14,5 x 20,5 cm

ISBN 979-10-90810-02-0 : 2000 CFA, 5 €

À partir de 13 ans

Lycéens, Serge et Tave sont amis. Quand Serge croise Flore, il tente sa chance et obtient un rendez-vous. Tave, jaloux, conçoit un plan pour séduire la belle, tout en discréditant Serge qui ne s'aperçoit pas de la duplicité de son ami... Une BD sympathique, proche des préoccupations des adolescents. Les adultes n'ont pas le beau rôle - le père de Flore semble bien plus intéressé par le statut social de Serge que par ses intentions vis-à-vis de la jeune fille... Espérons que la chute brusque du récit annonce une suite où l'ambiguïté des personnages sera approfondie et leur personnalité développée. Et que l'on aura alors l'occasion de constater que Flore n'est pas si passive qu'elle en a l'air...

Ago Media, qui réunit toute une équipe de créateurs autour de Koffivi Assem et KanAd, avait déjà créé [Ago Fiction](#) et [Ago feuilleton](#), magazines en noir et blanc dans le même petit format, développe ici l'une des thématiques d'*Ago feuilleton*, les relations entre garçons et filles. (FC)

### **♥ Le Prix de la fraude 1**

Ali Zoromé

Bamako (Mali) : Édis, 2008

54 p : ill. ; 20 x 14 cm

ISBN 99952-56-26-6 : 800 CFA ; 1,5 €

À partir de 12 ans

À Bamako, le riche entrepreneur Ladji Diolla souhaite offrir à son fils Inoussa, lycéen médiocre, une brillante carrière. Pour cela, il s'adresse au proviseur du lycée afin d'obtenir pour Inoussa une bourse d'études à Paris. Satisfait dans un premier temps, une fois à Paris Inoussa échoue lamentablement au test de niveau et comprend vite que l'obtention de la bourse ne lui permettra pas d'acquiescer un diplôme... De retour au Mali, il suivra les conseils avisés de sa mère Rosalie : il s'orientera alors vers une voie professionnelle et son travail sera récompensé. Un bon dénouement donc pour cette histoire bien ficelée, publiée grâce à des soutiens publics et privés. Elle est l'œuvre d'Ali Zoromé, dessinateur de presse et illustrateur de nombreux livres pour enfants – voir ses œuvres dans la « Carte de la littérature africaine pour la jeunesse, Mali » – qui signe ici le scénario également. Le trait des dessins, en noir et blanc, est particulièrement maîtrisé et très expressif. Cette histoire a une véritable portée pédagogique, l'auteur dénonçant un mal courant dans la société malienne, la corruption en milieu scolaire.

Une très bonne bande dessinée, portée par un message fort et incisif, habilement amené et efficace. Elle est agrémentée, en fin de volume, de petits jeux et de messages sur la lutte contre le VIH et le Sida. Espérons que les deux tomes suivants pourront être publiés. (MD)

### **♥ Tempête sur Bangui**

Didier Kassai

Saint-Avertin (France) : la Boîte à bulles, 2015 (Amnesty International / La Boîte à Bulles)

147 p. : ill. coul. ; 28 x 20 cm

ISBN 978-2-84953-225-6 : 24 €

À partir de 14 ans

La Centrafrique est meurtrie par des conflits internes depuis plus de dix ans, en particulier depuis 2013 quand la coalition Séléka prend le pouvoir et le chaos et la violence s'installent. Ce sont les événements de cette période (fin 2012-juin 2013, quand les forces françaises arrivent) que cette BD évoque – l'avant-propos de l'auteur et la postface d'Amnesty International sont précieux pour situer cette chronique.

[Didier Kassai](#) se met lui-même en scène : son travail de dessinateur devenu impossible, il croque la « tempête sur Bangui » : le chaos, les scènes de violence, les pillages, tout est montré de son point de vue. C'est dur, mais jamais complaisant, et puis il y a la solidarité, l'humour et la création qui sauvent... Les superbes images

- traits fins, aquarelle - offrent plein de détails, souvent drôles, et des visages parfois sans traits, comme des masques noirs. Les dialogues rendent bien l'accent de Bangui et incluent des expressions en sango (traduites en notes). Deux autres tomes devraient raconter la suite des événements. En attendant, on peut lire, dans [La Revue dessinée](#), « La Terreur en Centrafrique », des BD - dans un style bien plus schématique - chroniquant la période 2013-2014. (CR et VQ)

## Premières lectures

### **Nana et le petit croco rouge = Nana ni man kôyôp hikômbat**

Bilingue français-bassa

Didier Reuss et Jessica Reuss-Nliba ; ill. Sess ; trad. en bassa Julienne Ngo Mbogol

Paris (France) : L'Harmattan, 2013

49 p. : ill. coul. ; 22 x 13 cm

ISBN : 978-2-343-00794-6 ; 12 €, eBook 9€

À partir de 6 ans

À l'embouchure du fleuve Sanaga, au Cameroun, vingt petits crocodiles naissent dont un rouge, et sans dents ! Rejeté par sa mère et ses frères, il est abandonné et pleure... jusqu'à ce qu'une petite fille, Nana, le découvre. Attendrie, elle l'adopte, lui donne à manger, le fait accepter par son père, puis son village, puis son pays tout entier. Devenu star, il connaîtra de grandes aventures. Une petite histoire sur la différence, l'ouverture d'esprit et la gentillesse, servie par les illustrations couleurs de Sess, sympathiques et drôles. Quelques lignes en fin d'ouvrage présentent les Bassa, dont la langue est parlée par environ huit cent mille personnes. (ST)

### **Obama, Seumi et l'école du village**

Dieudonné Éric Ngantcha

Paris (France) : L'Harmattan, 2013 (Lettres camerounaises)

50 p. : ill. ; 21 x 13 cm

ISBN 978-2-343-00630-7 : 9 €, eBook 6,75 €

Le travail délivre certes de nombreux maux, mais pas lorsqu'il est exécuté nonchalamment et sans enthousiasme... Telle est la situation de ces maçons qui vivent leur première expérience de construction en campagne et accusent du retard dans la construction de la première école du [village de Fetba](#). Cependant, lorsque les jeunes Obama et Seumi viennent accompagner ce travail avec de la musique, des chants et des danses, il devient gai et s'exécute avec plaisir. Telle est la pierre qu'Obama et Seumi apportent à la nouvelle école. Ils seront acclamés en héros pour avoir pérennisé cette ancienne pratique culturelle : « lors des grand travaux, des jeunes jouaient de la musique et ainsi, le travail devenait un plaisir ».

Ce livre est très intéressant parce qu'il invite les enfants à être des acteurs du changement social. Ce message est d'ailleurs latent dans le nom d'un des héros, Obama - « Yes we Can »... La maquette rend la lecture facile, avec trois ou quatre lignes limpides sur les pages de gauche et sur celles de droite, des dessins noir et blanc frais et naïfs (dont un placé à la verticale !), réalisés par l'auteur. Une très bonne première lecture. (CE)

## Romans et nouvelles

### **L'Amère saveur de la liberté : La Guerre (1909)**

Jean Divassa Nyama

Bertoua (Cameroun) : Ndzé, 2013 (Romans)

186 p. : 20 x 14 cm

ISBN 978-2-911464-62-1 : 16 €. Distribution Association Littéraire Francophone d'Afrique

À partir de 14 ans

*La Guerre* est le deuxième volume de la trilogie intitulée *L'Amère saveur de la liberté*, après [La Révolte](#), et sera suivi de *La Paix des braves*. Jean Divassa Nyama y poursuit la geste de Mavouroulou qui a combattu la colonisation française au Gabon entre 1904 et sa mort en 1913. Dans le premier volume, Ulabe Ingui, étudiant en France en master d'histoire, originaire de la région gabonaise où se sont déroulés les conflits décrits dans le roman, a plongé dans le passé à la faveur d'une initiation et y a rejoint les rebelles pour jouer un rôle de témoin participatif. Dans *La Guerre*, l'auteur alterne des chapitres où le narrateur expose les événements du point de vue des Gabonais, et des chapitres où des Français échangent leurs impressions sur les Africains. Dans les deux camps, les divisions persistent : les Français, militaires ou fonctionnaires, rivalisent pour se faire valoir, les Gabonais hésitent entre se soulever et maintenir la paix. Plus qu'à une guerre ouverte, on assiste à des escarmouches et à des exactions, jusqu'à la capture de Mavouroulou et la victoire des colonisateurs. On notera que les Français envoient au combat des troupes de tirailleurs sénégalais. L'écriture est poétique quand l'auteur évoque les rêves des protagonistes, malicieuse parfois quand le narrateur joue son rôle d'espion prétendument simplet. Le propos général de l'auteur est toujours nuancé, ce qui lui donne sa force de conviction. (CR)

### **Chamelle**

Marc Durin-Valois

Paris (France) : Librairie générale française, 2013 (Le Livre de poche). 1<sup>ère</sup> éd. 2002

184 p. ; 17,7 x 11 cm

ISBN 978-2-253-1160-3 : 5,60 €

À partir de 14 ans

Pris en étau entre la sécheresse et les conflits armés, des villageois n'ont pas d'autre alternative que de quitter leur terre en quête d'eau. Rahne, l'instituteur, décide d'aller vers l'Est, avec son épouse, ses quatre enfants, son dromadaire, ses chèvres et ses brebis. C'est une course pour la vie, dans un désert propice à la réflexion, pour Rahne comme pour le lecteur. Famille, richesse, guerre, météo, misère... autant de sujets abordés, entremêlés. Si « le savoir donne un prix à la peau », que peut un homme, même le plus instruit, face à l'accumulation des revers imposés par la vie ? Son devoir est-il de se « tromper avec tout le monde » en mettant son orgueil de côté ? A-t-il vraiment le choix ? Un roman dur, certes, mais d'une âpre beauté. Et illuminé par la présence de deux personnages : Chamelle, tout d'abord, la femelle dromadaire à laquelle le convoi doit tant. Et Shasha, la fille de Rahne qui, du haut de ses sept ans, pose des questions, impose son regard et sa personnalité ; la plus résistante, au final, dans cet exil qui lui fera quitter le monde innocent de l'enfance. *Chamelle* a reçu de nombreux prix, dont celui des Cinq Continents de la Francophonie, et a été adapté au cinéma sous le titre *Si le vent soulève les sables*. (FC)

▼ **La Guerre et la paix de Moni-Mambu « Kadogo » = Bitumba mpe kimia ya Moni-Mambu « Kadogo » : conte**

Bilingue français-lingala

Lye M. Yoka ; trad. en lingala René Hardy Mone Mabonga et Célestin Ndong Aley Yinda Bow

Dakar : Abis : Kinshasa : OSEAC : Paris : OIF, 2013

160 p. ; 22 x 14 cm

ISBN 978-2-918165-40-8 : 8 €. Distribution France Galerie Librairie Congo

À partir de 14 ans

Il ne s'agit pas ici d'un conte de Moni-Mambu, « l'homme qui a tout vu », le héros aventureux et rusé des contes kongo, ni du personnage des romans de Guy Menga. Le mot « conte » dans le titre veut dire, comme souvent en Afrique, fiction pour jeunes et ce Moni-Mambu, c'est un garçon de vingt ans qui a été « kadogo » (enfant soldat) lors de la guerre qui a porté au pouvoir Laurent-Désiré Kabila en 1997. Une fois finie cette guerre qui l'a amené à Kinshasa, il se décide à retourner dans son village du Kivu, à l'est de la République démocratique du Congo. Ce roman fait le récit des aventures et des rencontres de ce long voyage de retour – une sorte d'odyssée donc, avec même des mamy wata/sirènes... Moni-Mambu parcourt un pays meurtri mais magnifiquement beau dont le récit fait défiler des lieux et leur histoire, des paysages, et des personnages-archétypes faisant le bien ou le mal. Moni-Mambu, lui, fait encore les deux mais il ira vers le bien... Au cours de ce voyage initiatique il affronte souvenirs terribles et se repent profondément, les rencontres et la nature l'aidant à se reconstruire. Il retrouvera ce qui reste de sa famille massacrée, dont son père, et épousera la jeune fille qu'il avait violée.

Un roman d'une écriture simple mais saisissante (style limpide, narration fluide), diffusé dans une « perspective de reconstruction nationale » comme le dit l'excellent [article de Pierre Halen](#). Il rejoint les fictions (romans mais aussi BD) sur le sujet des enfants soldats, qu'elles soient pour adultes tels *Allah n'est pas obligé* d'Ahmadou Kourouma et *Johnny, chien méchant* d'Emmanuel Dongala, ou pour jeunes, comme *Charly en guerre* de Florent Couao-Zotti. Il fait partie de ces récits centrés sur la vie des kadogo après la guerre et leur réintégration, tel *Le Retour de l'enfant soldat* - sur la question de la guerre et des enfants soldats dans la littérature africaine de jeunesse, on peut lire « [Guerre et littérature africaine de jeunesse](#) »).

Publié en 2006 à Kinshasa par Médiaspaul (ISBN 99951-10-113 ou 9789995110116), diffusé par le réseau des librairies paulines, le roman paraît ici suivi de sa traduction en lingala, dans le cadre d'un projet de l'Observatoire du Système Éducatif Africain au Congo (OSEAC) visant à favoriser à large échelle la lecture en français et en langues nationales, sur des thèmes liés à la citoyenneté et la santé (*Takam Tikou* a présenté l'autre ouvrage paru dans ce cadre, *Amani, Afya na Maendeleo ya Vijana = Paix, santé et développement pour les jeunes*). Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si l'auteur de ce roman n'est autre que Lye Mudaba Yoka, écrivain reconnu et acteur majeur en RDC en matière d'éducation et de culture. (MD et VQ)

▼ **Kanuden sous un soleil nouveau : Tome 3**

Moussa Konaté

Vanves (France) : Edicef, 2014 (Buzz)

133 p. ; 18 x 13 cm

ISBN 978-2-7531-0699-4 : 4,75 €, eBook 3,99 €

À partir de 10 ans

Après [Kanuden contre cœur ténébreux](#) et [Kanuden à l'assaut des tyrans](#) voici le troisième et dernier tome, posthume, que l'écrivain malien [Moussa Konaté](#) a consacré aux aventures héroïques du jeune Kanuden. Sa mission : rien moins que l'ultime combat qu'il lui faut livrer pour sauver l'humanité et lui rendre ses droits à la liberté. À lui, comme dans les tomes précédents, les entreprises désespérées l'opposant aux potentats les plus odieux, porté par le courage, l'intrépidité mais aussi l'appui bienveillant et efficace de personnages - humains, bêtes et génies - aux pouvoirs surnaturels bienvenus. Sous ces dehors de littérature de fantaisie, on lit bien l'engagement moral qui meut le héros et ses acolytes, donnant par moment aux combats valeureux et sur le mode allégorique, un écho troublant aux tyrannies en tous genres qui sévissent de par le monde. La soif du pouvoir absolu à tout prix, les entreprises d'élimination et de dépersonnalisation pour y parvenir se heurteront malgré tout à une autre force, bien dérisoire en apparence, celle du courage, de la ténacité, de la solidarité. Un message évident porté par une narration claire, alors que mille pièges sont à déjouer. Les nombreuses références à des personnages évoqués dans les tomes précédents pèsent parfois sur la lecture, qu'il vaut donc mieux faire après avoir lu les tomes 1 et 2. (ML)

### ▼ Olessongo, l'enfant sorcier du Congo

Marie-Françoise Moulady-Ibovi

Paris (France) : L'Harmattan, 2015 (Jeunesse)

22 x 14 cm ; 108 p.

ISBN 978-2-343-07586-0 : 11,50 €, eBook 8,49 €

À partir de 9 ans

Parce qu'ils sont différents (handicapés, trop grands, albinos...) ou sans « raison » apparente, dans de nombreux pays d'Afrique des enfants sont déclarés « sorciers » et chassés de la maison ou martyrisés – comment le montrent des livres tels [L'Enfant sorcier](#) et [Solane, l'enfant sorcier](#). Cette pratique s'est accrue dans les dernières années en ville, en particulier dans les deux Congo : des églises évangélistes convainquent les parents de la sorcellerie de leurs enfants (et vendent des traitements de « désenvoûtement »...) Ce « rôle » des pasteurs est central dans ce roman dont l'action se situe dans un village et une ville (Oyo) 400 km au nord de Brazzaville. Olessongo, 9 ans, est né avec un bec-de-lièvre, c'est pourquoi il a failli être tué par son propre père et que sa famille a fui Brazzaville. Olessongo, habitué aux moqueries, vit tranquille au village. Mais quand du bétail et des volailles sont trouvés décapités dans la forêt, le pasteur accuse Olessongo. Sa mère l'aide à s'enfuir, avec sa grande sœur ; il réussit à échapper à la persécution grâce à l'aide d'un génie de la forêt, et les vrais coupables sont trouvés. Le pasteur quitte le village... Avec un ton enjoué et sans aucun pathos, la narration (par Olessongo à la 1<sup>ère</sup> personne) coule très bien ; elle intègre agréablement des descriptions de la vie quotidienne, d'éléments de l'histoire et de folklore mbochi, et des expressions, comptines et chants dans cette langue. Un bon petit roman salutaire sur une question d'actualité très grave. La liste que dresse le pasteur de tout ce qui rend un enfant sorcier est proprement ahurissante. Comme dit Olessongo, « le Congolais a tendance à expliquer tout ce qu'il ne comprend pas par la sorcellerie »... (VQ)

### Sous les fleurs, des larmes

Maïmouna Koné

Conakry (Guinée) : Ganndal, 2015 (Gos&Gars)

99 p. ; 18 x 11 cm

ISBN 978-2-35045-056-8 : 25 000 GNF, 2000 CFA, 3,90 €. Distribution France L'Oiseau indigo.

À partir de 12 ans

Voici le deuxième volume de la collection Gos&Gars, qui vise à proposer aux jeunes « des livres qui les intéressent, qui renvoient à leurs préoccupations, qui parlent d'eux ou qui leur permettent de rêver à leur avenir ou à un monde meilleur » – voir « [Faire lire les adolescents de Guinée : la démarche d'un éditeur](#) ». Il s'agit ici de manque d'amour et de solitude. Sarah est une pauvre petite fille riche, très obéissante et pourtant bien malheureuse. Ses parents la délaissent et son unique ami, Célestin, doit suivre sa famille au loin. Elle va passer les fêtes de fin d'année chez une cousine bien plus déléguée qu'elle. Là, elle est initiée à la drague, à la *teuf*, aux robes sexy et à la bière. Rien de tout cela ne lui plaît vraiment, et Sarah finit par craquer et fuguer. Tout finira bien, et parents et ami seront de retour, promettant de la chérir enfin. La crise d'adolescence est décrite avec finesse, les rebondissements de l'intrigue sont bien amenés, et les personnages sont assez nuancés pour qu'on suive l'aventure avec intérêt, même si la fin heureuse manque, hélas, un peu de crédibilité. (CR)

## Poésie, comptines

### Mes premières comptines d'Afrique

Ill. Sandrine Lhomme ; chant Amadou Sanfo ; arrangements Amadou Sanfo et Sangaré Seydou

Paris (France) : Formulette Production, 2014

[12] p. : ill. coul. 14 x 14 cm

ISBN 978-2-36256-163-4 : 9,90 €

À partir de 3 ans

Un petit livre cartonné, carré, de la taille d'une boîte à CD, offre dix courtes « chansons traditionnelles », comme le dit la 4<sup>ème</sup> de couverture : une par page, le texte s'inscrivant dans une illustration. Elles seraient (rien ne nous est dit !) dans une langue mandingue. En pied de page, des notes ou des traductions de mots en français éclairent sur les thèmes abordés, aussi variés que l'amitié, l'hygiène dentaire, la famille ou la maladie. Le CD audio permet d'écouter les comptines chantées par le conteur burkinabè Amadou Sanfo : des chansons au rythme enlevé, dans lesquelles les interventions d'enfants ne manquent pas, que ce soit pour les chœurs ou pour les petites phrases introductives. L'accompagnement par des « musiciens maliens et burkinabès » nous change de ceux que l'on écoute souvent dans les enregistrements français de contes et de comptines d'Afrique : ici, l'orchestration montre que la musique africaine ne se résume pas à la kora, au gnoni et autres percussions traditionnelles, mais qu'elle peut se servir d'une batterie, de guitares... ce que les plus jeunes ne savent pas toujours. Un livre-CD plaisant qui donnera peut-être envie aux lecteurs/auditeurs de chanter et danser. (FC)

## Théâtre

### Même les chevaliers tombent dans l'oubli

Gustave Akakpo ; ill. Bruce Clarke

Arles (France) : Actes Sud-Papiers, 2014 (Heyoka jeunesse)

56 p. : ill. coul. ; 21 x 15 cm

ISBN 978-2-330-03113-8 : 12 €

À partir de 12 ans

L'action se déroule dans une école, en Seine-Saint-Denis, au nord-est de Paris (le Conseil général de ce département a commandé la pièce). Un groupe d'enfants interroge Mamadou sur son pays d'origine – la maîtresse ne lui a-t-elle pas dit « Parle-nous de ta culture » ? Mais c'est ici, son pays ! Avant, il ne sait pas ce qui s'est passé, rétorque-t-il : Mamadou veut qu'on oublie sa couleur de peau. Puis les enfants questionnent George, une petite fille – le titre de la pièce fait référence au chevalier de Saint-George du XVIII<sup>e</sup> siècle, militaire et musicien antillais, métis. George a un secret : elle a deux peaux, sa peau blanche et une peau lumineuse qu'elle a empruntée à une petite fille morte... Sa peau couleur de lune fait l'admiration de ses camarades à l'école. Tous en veulent un morceau ; c'est ainsi que les enfants viennent à s'échanger leurs peaux... Une pièce de théâtre sur la peau, les origines, l'identité – des thèmes chers à Akakpo, homme de théâtre qui abordait ces questions dans l'album [Le Cultivateur et le petit chimpanzé](#). Un beau style poétique - intégrant le parler des jeunes – qui va de pair avec les aquarelles de Bruce Clarke, artiste britannique d'origine sud-africaine, qui accompagnent le texte dans cette édition soignée. Mais l'intrigue n'est pas du tout facile à comprendre... Elle l'est sûrement davantage sur scène. La [Compagnie du Veilleur](#) produit la pièce en France (et l'a présentée au Bénin et en Ecosse) depuis 2013 ; on peut regarder un petit extrait [sur internet](#) et télécharger un [dossier pédagogique](#) assez éclairant. (ST et VQ)

## Contes

### 10 contes d'Afrique

Souleymane Mbodj ; ill. Christian Guibbaud  
Toulouse (France) : 2015 (De bouche à oreille). 1<sup>ère</sup> éd. 2006  
51 p. : ill. coul. ; 26 x 27 cm + CD-audio  
ISBN 979-2-7459-7543-0 : 16,50 €

À partir de 5 ans

Le conteur et musicien d'origine sénégalaise Souleymane Mbodj se produit dans des écoles, des médiathèques et autres lieux en France : on peut voir des extraits de ses performances [sur Internet](#). Habitué de la collection De bouche à oreille chez Milan, il nous fait partager son art une fois encore, à travers ces dix contes (quelques-uns bien connus) pleins d'espoir et savoureux pour certains – qu'il s'agisse d'histoires d'hommes (un père et son fils, un géant, une princesse) ou d'histoires d'animaux (un lièvre et une hyène, une abeille et un crapaud). Phrases courtes, narration limpide. Les illustrations, stylisées, colorées et assez drôles, judicieusement placées, complètent bien les histoires et contribuent à en faire un bel album (assez grand format carré). Sur le CD, des chansons, joliment interprétées à la guitare, ponctuent la narration du conteur, qui reste au plus près des textes du livre. (MD)

### Amana l'enfant dieu

Kama Sywor Kamanda ; ill. Junior MacDonald Beckley  
[Achères] (France) : Dagan jeunesse : Renaissance nubienne, 2015  
40 p. : ill. coul. ; 21 x 24 cm  
ISBN 978-2-919613-13-7 : 12 €

À partir de 9 ans

Au royaume nubien de Kerma, Amana, orphelin, est élevé par ses grands-parents. Il est adopté par le roi de Méroé, qui n'a pas de fils. Le petit garçon grandit, reçoit une éducation royale, se marie. Un jour, le roi de la Haute-Égypte voit en rêve qu'Amana doit devenir son successeur et unifier les deux royaumes. Aidé par la déesse Isis, le jeune prince entame alors un long voyage initiatique semé d'embûches et de combats contre des créatures fabuleuses, qu'il réussit à vaincre, et construit ainsi l'unité de l'Égypte. Un récit épique aux nombreuses batailles, pas très facile à comprendre – la compréhension est notamment gênée par la phrase situant à l'envers les deux Égypte : « Au Nord régnait un roi ceint de la couronne blanche de la Haute-Égypte et au Sud, le roi de la Basse-Égypte, portant la couronne rouge ». Une grande place est donnée à l'illustration, puissante, sombre, dans un style rappelant les films d'animation en 3D. Kama Kamanda, écrivain congolais auteur de plusieurs volumes de contes, a voulu rendre hommage à l'origine bantou-soudanaise de la civilisation égyptienne (comme il le dit dans une [vidéo](#)) mais l'unification de l'Égypte n'est-elle pas le fait du roi Narmer ? On reste un peu perplexe. Existe en anglais : *Amana : The Child who was a God*, ISBN 978-0-9926863-9-0. (ST et VQ)

### Contes d'Adolphe Nzonza : Recueil de contes Koongo, Congo Brazzaville

Fulbert Kimina-Makumbu ; ill. Ray M'  
[Chatenay-Malabry] (France) : Acoria, 2011  
144 p. : ill. ; 21 x 15 cm  
ISBN 978-2-35572-021-5 : 15 €

Quarante contes koongo que l'auteur (journaliste sportif congolais de renom, disparu en 2012) a eu à cœur de transcrire pour léguer à la jeunesse les valeurs morales et les repères culturels de ces récits qui lui viennent de sa mère et de ses tantes maternelles. Assez courts (2 à 4 pages), ils viennent témoigner des croyances et des traditions ancrées dans la vie quotidienne des villageois et ont tous un caractère édifiant. Contes d'avertissement, contes étiologiques, fables ou parfois anecdotes mettent souvent en scène des animaux pour illustrer les comportements humains. Ils se terminent par une morale qui met en garde contre la cupidité, l'égoïsme, l'usage de la sorcellerie, la jalousie, la trahison d'une parole donnée, la glotonnerie, etc. La traduction de ces récits aurait mérité d'être plus explicite, par le biais de notes ou de définitions, en ce qui concerne les animaux peu connus (le potto, le lérot, la genette, l'aulacode). L'illustration au crayonné noir,

proche du style de la bande-dessinée, vient agrémente chaque conte et confère un côté ludique au recueil tout en soutenant sa vocation pédagogique. (GC)

### **Tawšart wər kāla a tāmōs āljad n ərərbəx = Jamais trop vieux pour gagner**

Bilingue tamajaq-français

A.T. Afananga ; ill. Sety ; trad. en tamajaq Ramada Ag Elghamis

[Niamey] (Niger) : Association Albasa, 2012

48 p. : ill. coul. ; 29 x 21 cm

ISBN 978-2-919607-28-0

À partir de 9 ans

Une reprise nigérienne du célèbre conte traditionnel allemand *Les Musiciens de la ville de Brême*, dans laquelle on retrouve bien les quatre animaux du conte des frères Grimm mais où les brigands, actualité oblige, sont devenus des terroristes.

Adaptation réussie, avec un texte succulent, écrit dans un style vif. Les nombreux dialogues facilitent la lecture. Les illustrations à la limite de la caricature sont savoureuses et drôles. Les 2ème et 3ème pages de couverture illustrées dans un style enfantin reprennent le début de l'histoire (les animaux chassés par leurs maîtres) et la fin (la capture des brigands et le triomphe des musiciens). Délicieuses !

Ce livre bilingue (bon placement des textes tamajaq et français dans la maquette) est publié par l'[association Albasa](#) qui a repris les objectifs de la maison d'édition du même nom fermée en 2006. L'édition dans les langues nationales se heurte à de nombreux obstacles ; la reprise de l'abondante production en langues nationales ou bilingue des éditions Albasa – grâce, entre autres, au soutien financier de l'ONG [Rest-Cent](#) de... Brême ! – est à saluer. (MPH)

### **Le Pagne blanc : un conte du pays bien-aimé**

Kendake Amanitore ; ill. Sunny Lee

[s.l.] : Amouna Hugan Ga : [s.d.]

63 p. : ill. coul. ; 21 x 15 cm

ISBN 978-2-362420-05-5 : 16,99 €. Distribution Librairie Tamery

À partir de 10 ans

L'histoire se déroule au temps de Kemeta (le pays des Kamit : l'Égypte ancienne). Nedjimet, la jolie lingère, doit remplacer l'habilleuse officielle du Fari, le pharaon. Peu à peu, les jeunes s'éprennent l'un de l'autre, mais les tuteurs du Fari désapprouvent cet attachement. Le jour de la fête de la crue du Nil, alors que le Fari doit porter un beau pagne blanc, Nedjimet ne trouve dans le Nesu Per (le palais) que des habits sales et déchirés : on a cherché à lui nuire... Mais la belle jeune femme est pleine de ressources et les tuteurs, qui le comprennent bien, finissent par autoriser le mariage. Nedjimet deviendra une « Nebet Tawy » (« Maîtresse des Deux Terres ») très aimée. Une jolie histoire rehaussée par d'attrayantes illustrations couleur mettant en valeur le raffinement somptueux de la vie au palais et la beauté des personnages. Pari tenu pour l'auteure – gabonaise, son pseudonyme veut dire « reine de Nubie » – dont le but était de créer une histoire valorisante à laquelle « la jeunesse Kamit (= africaine) pourra s'identifier ». Un ouvrage militant, on l'aura compris, à forte valeur documentaire, tant à travers la fiction illustrée que par le glossaire et les jeux didactiques (pas toujours faciles) autour de l'Égypte ancienne (jamais appelée ainsi ici) qui s'ensuivent. Pour mémoire, une autre belle histoire de princesse, magnifiquement illustrée, [La Fille du pharaon noir](#) publiée par BLD à Dakar, toujours disponible, distribuée en France par L'Oiseau indigo. (ST et VQ)

### **Pokou : La Princesse aux larmes magiques : Un ange gardien**

Franck Koné

Abidjan (Côte-d'Ivoire) : NEI-CEDA, 2014

87 p. : ill. coul. ; 19 x 25 cm

ISBN 978-284487-596-9 : 8 €

À partir de 10 ans

Lors d'un week-end à la ferme familiale, Pokou (de la lignée de la reine Pokou) respire l'air pur, fascinée par ce monde arc-en-ciel où la nature chante la merveilleuse chanson de la vie. Mais elle découvre un perroquet blessé par balle ; elle le couvre de tendresse et d'attention jusqu'à sa guérison totale, par magie. En effet les larmes de Pokou forment une sorte de collier et une petite forme humaine apparaît : c'est Moléo, l'ami des amis de la nature, gardien de l'équilibre de ce monde, qui rend sa santé au perroquet. Il réapparaît quand Pokou pleure pour un buffle blessé par des braconniers et aide la « petite princesse » à les chasser. Un ouvrage par un [auteur passionné](#), pour éveiller chez les enfants l'amour pour la nature et la volonté de la protéger. Le livre est agréé par le ministère de l'Éducation nationale, comme lecture en 6<sup>ème</sup>, en classe de français. En effet, l'écriture est soignée (mots expliqués en note), le style très « formel », et des exercices de compréhension sont proposés. Le texte, à droite, et les illustrations couleur pleine page, à gauche, s'insèrent dans une maquette aérée, dans un cadre de feuilles vertes. (DS et VQ)

## Documentaires

### **Aimé Césaire : Le Pyramidion des Caraïbes**

Kam Kama Makeda Sabas ; [ill. Isis Assata Anta Makeda Sabas ]

[s. l.] : Éditions Makeda Sabas, 2014

76 p. : ill. ; 24 x 17 cm

[Sans ISBN] : 6 €. Distribution Librairie Tamery

À partir de 10 ans

Le nom même d'Aimé Césaire et le titre de ce livre en affichent la haute ambition. Il ne s'agit pas moins pour l'auteur que de présenter à la jeunesse ce que représente, historiquement, littérairement, politiquement, la figure majeure qu'est Aimé Césaire, – « Nèg fandamental », pour reprendre ses propres mots. La présentation de l'ouvrage, plutôt austère, avec son texte dense, les illustrations et propositions de coloriage, les questionnaires, ne le rend pas très attrayant et est peu adaptée à un lectorat jeune. Ceci dépassé, on peut se lancer dans le récit fort clair et largement documenté, découpé en chapitres et enrichis de nombreuses notes, de la vie et de l'œuvre, ô combien engagée et féconde, du grand homme. Kam Kama Makeda Sabas, l'auteur et éditeur guyanais, restitue l'engagement de Césaire dans la perspective ouverte par l'historien, ethnologue, égyptologue, homme politique sénégalais Cheik Anta Diop, sur le rôle fondamental de l'Afrique dans l'histoire du monde. Il évoque aussi le compagnonnage avec les grands intellectuels de la négritude que furent Senghor, Alioune Diop..., la blessure inguérissable provoquée par l'esclavage, le commerce triangulaire, la colonisation infligés aux peuples africains et à leur descendance. Réveil de « la conscience historique », « toute l'œuvre de Césaire – dit l'auteur – est avant tout une contribution (...) à la renaissance des peuples africains et afrodescendants, au recouvrement de leur totale dignité ».

Dans son sillage, l'auteur se fait un devoir de livrer un message fort et engagé aux jeunes pour restaurer la vision altérée portée sur le continent africain. C'est donc un ouvrage bienvenu à côté d'autres consacrés au poète. Il nécessitera malgré tout un accompagnement. Par ailleurs, K.K. Makeda Sabas est l'auteur de deux ouvrages pour la jeunesse sur Cheikh Anta Diop, dont on commémore en 2016 le trentenaire de la mort : *Cheikh Anta* présenté ci-dessous et [Cheik Anta le Pharaon](#). (ML)

### **Cheikh Anta**

Kam Kama de Makeda Sabas ; ill. Aïssata Anta Makeda Sabas  
[s.l.] : Éditions Makeda Sabas, 2014

28 p. : ill. coul. ; 16 x 24 cm

ISBN 979-10-93417-03-5 : 5 €. Distribution Librairie Tamery

À partir de 7 ans

Après [Cheikh Anta le Pharaon](#), voici le deuxième livre du Guyanais Makeda Sabas consacré à l'historien, égyptologue, scientifique et homme politique sénégalais. Destiné à un plus jeune public que le précédent, ce petit album conte la vie de « Cheikh Anta » de manière simple, affectueuse et très admirative - le héros est curieux et travailleur, sa mère et son oncle sont attentionnés, sa maison est magnifique, sa vie est belle... Il valorise la créativité et la science des ancêtres de l'Égypte et la Nubie antiques que Cheikh Anta Diop, « le plus grand penseur de notre époque » a fait connaître au monde entier. Avec un petit paragraphe par page, illustré – certaines images sont très enfantines, d'autres non, parfois à colorier –, le récit, agréable, rend accessible aux enfants de primaire la vie de celui qui souhaitait à chaque enfant de vivre « dans un monde de partage, paix et amour ». Les années de sa naissance et de sa mort ne sont pas mentionnées, dommage. (FC et VQ)

### **L'Épopée du Roi Narmer**

Niousséré Kalala Omotunde ; ill. Djaïbré Asha Maât

Baie-Mahault (Guadeloupe) : Anyjart, 2015

32 p. : ill. coul. ; 15 x 21 cm

ISBN 979-10-95097-02-0 : 12 €. Distribution Librairie Tamery

À partir de 8 ans

*L'Épopée du Roi Narmer*, dédié « à la jeunesse panafricaine », est publié par l'association [Anyjart](#), qui a pour vocation de « promouvoir la Connaissance et l'Estime de soi auprès d'un large public (enfants, adolescents, adultes) par l'apprentissage pédagogique des divers Savoirs du Monde Noir (sciences, techniques, histoire, philosophie, art, littérature, etc.), et cela, en mettant particulièrement l'accent sur l'étude de nos Humanités Classiques Africaines ».

Ainsi, ce petit livret raconte l'histoire du roi Narmer, 3200 ans av. J.-C. Fils du roi Scorpion et de la reine Néféréty, il descend des Anous, venus de la région des Grands Lacs et que les grecs appelaient « Ethiopiens anciens ». Narmer deviendra un des plus grands souverains du continent africain : il parviendra à unifier la Haute et la Basse-Égypte et fondera ainsi la première dynastie de Kemet, c'est à dire l'Égypte ancienne, « une civilisation moderne qui fut la première de l'histoire universelle » et qui « est à l'origine de toutes les inventions de la civilisation égypto-nubienne (écriture, architecture, navigation, mathématiques...) ».

Format à l'italienne, illustrations couleur dans un style BD. Le lecteur est incité à réécrire dans sa langue maternelle des phrases tirées du texte. En fin d'ouvrage, des activités ludiques (coloriages, jeux des 7 erreurs, calculs avec le système mathématique des anciens Africains...). Clair et agréable, un petit livre important. (MD et VQ)

### **L'Histoire de l'Afrique et de sa diaspora : De la préhistoire à nos jours**

Jahlyssa Sekhmet

Paris (France) : Conscious Education Editions, 2015

269 p. : ill. coul. ; 30 x 21 cm

ISBN 978-2-954923-40-6 : 29,90 €. Distribution Librairie Tamery

A partir de 11 ans

Ce gros manuel a été écrit et publié par Jahlyssa Sekhmet, professeure des écoles à Saint-Denis en banlieue parisienne, originaire de Guadeloupe. Elle l'a conçu pour les jeunes, mais aussi « comme un appui aux parents, enseignants et éducateurs », pour les aider à apporter aux jeunes des réponses que l'on pourrait définir comme fondées sur une lecture de l'histoire différente de celle proposée par les manuels scolaires français. Les deux citations en épigraphe sont éloquentes : « Un peuple sans connaissance de son passé, de son origine et de sa

culture est semblable à un arbre sans racines » (Marcus Garvey) et « Tant que les lions n'auront pas leurs propres historiens, les histoires de chasse continueront de glorifier le chasseur » (proverbe africain). L'ouvrage consacre deux chapitres à la Préhistoire, quatre à l'Afrique impériale (Nubie, Égypte, grands empires), deux au « déclin » (traites négrières arabe et européenne et diaspora africaine, surtout aux États-Unis) et enfin, un dernier chapitre traite de la colonisation – surtout française – de l'Afrique et du XXe siècle. Le style est clair et chaque chapitre propose, en encadré, les objectifs pédagogiques, des citations de documents anciens et études récentes, des focus sur des personnages, des diagrammes, des cartes et quelques éléments iconographiques. En fin d'ouvrage, glossaire et bibliographie (Aimé Césaire, Cheikh Anta Diop, Frantz Fanon, Théophile Obenga et bien d'autres). L'auteure s'est improvisée éditrice mais, si la reliure est très fragile, la maquette est claire et aérée, le papier glacé, le grand format confortable.

On observe parfois un manque de rigueur : la carte des Amérindiens montre une grande partie du continent vide de population, les Aztèques sont mentionnés comme vivant en Amérique du sud, des banquiers sont qualifiés comme « juifs, anglicans et chrétiens »... Mais ce manuel est bien le seul que nous connaissions dans l'édition jeunesse à proposer une vision globale de l'histoire de l'Afrique et de sa diaspora du point de vue des intéressés, il est donc précieux. L'auteure prolonge son militantisme en faisant activement la promotion de son ouvrage (qui a été suivi d'un cahier d'activités) par une [page Facebook](#) et par des ateliers conférences comme « L'enfant afro-descendant face à son histoire » lors de la 3<sup>e</sup> édition de la Journée internationale de l'enfant africain à Paris, organisée par l'association [Apprends-moi à comprendre](#). (VQ et ST)

### **Initiation aux mathématiques africaines pour les enfants de 5 à 15 ans et +**

Niousséré K. Omotunde

Baie-Mahault (Guadeloupe) : Anyjart, 2015 (Les Humanités Classiques Africaines pour les enfants)

48 p. : ill. ; 30 x 21 cm

ISBN 979-10-95097-04-4 : 15 €. Distribution Librairie Tamery

À partir de 11 ans

[L'auteur](#), afro-caribéen (Guadeloupe), chercheur en histoire, travaille à la promotion des « Humanités Classiques Africaines » par le biais d'ateliers auprès de jeunes et d'ouvrages sur différents disciplines, afin de « contribuer à la mission que nous a confiée le professeur Cheikh Anta Diop, à savoir la Renaissance Africaine ». Dans ce grand cahier illustré en noir et blanc, il explique des notions mathématiques nées en Afrique (le système de triangulation, les premiers calculs numériques, le dessin des multiplications, la numération et le système de calcul kamites, le chiffre 1, le nombre pi). Les explications se basent souvent sur des découvertes archéologiques récentes - ainsi, l'os de Lebombo, un instrument à compter découvert au Swaziland, l'os incisé d'Ishango, trouvé au Congo, pour la numération, et la pierre de Blombos en Afrique du sud, avec des motifs géométriques gravés en forme de croisillons, ce qui fait dire à l'auteur que « la géométrie est née à Blombos » (cependant que l'histoire de l'origine des maths affirme que les premières traces et notions de géométrie sont égyptiennes et babyloniennes).

Les textes explicatifs, courts et clairs, sont accompagnés de nombreux jeux (recherche des erreurs, dessin et quadrillage, labyrinthe ...) et d'exercices de compréhension et de calcul (les résultats ne sont pas donnés). Les notions sont situées dans leur contexte historique (commençant par l'origine africaine de la civilisation), et les illustrations incluent des cartes, des photos, des images de constructions architecturales...

Un ouvrage qui met en valeur non seulement le rôle de l'Afrique dans l'histoire des mathématiques mais aussi l'importance de cette science fondamentale. La recherche – un enjeu majeur pour l'innovation – se développe actuellement en Afrique, avec notamment l'African Institute for Mathematical Sciences en Afrique du sud, au Sénégal, au Cameroun, au Ghana et en Tanzanie. Ce manuel peut certainement contribuer à susciter chez les jeunes l'envie de se tourner plus tard vers des études dans ce domaine. Attention : si quelques activités peuvent être proposées à de plus jeunes, l'ouvrage n'est pas adapté aux moins de 10-11 ans. (MM et VQ)

### **♥ Nelson Mandela : « Non à l'apartheid »**

Véronique Tadjou

Abidjan (Côte-d'Ivoire) : Éburnie, 2015

96 p. ; fotogr. ; 18 x 11 cm

ISBN 978-2-84770-2-83-3 : 1300 CFA

À partir de 11 ans

Édition ivoirienne de l'ouvrage paru en France chez Actes sud dans la collection « Ceux qui ont dit non », que nous avons présenté ainsi : « Dans ce court roman historique, c'est Nelson Mandela lui-même, par la plume de Véronique Tadjou, qui raconte sa vie et l'histoire de l'Afrique du Sud qu'il a marquée, depuis son arrivée du Transkei à Johannesburg en 1941 jusqu'à son élection en tant que Président en 1994. Véronique Tadjou, qui habite en Afrique du Sud depuis neuf ans, réussit à faire connaître et comprendre en 70 pages tant l'homme que l'histoire, dans une synthèse admirable de l'abondante documentation qu'elle a consultée. On peut lire un [entretien de Véronique Tadjou](#) à propos de cet ouvrage. Les dix pages finales, « Eux aussi, ils ont dit non », présentent Steve Biko, assassiné en 1977, ou encore, Desmond Tutu et la situation actuelle de l'Afrique du Sud. » L'ouvrage est complété d'une bibliographie (pour grands ados et adultes) et d'une filmographie, d'une chronologie de Nelson Mandela et de photos de Robben Island, de peintures murales... (VQ)

## Livres de référence

### L'Histoire de la bande dessinée au Cameroun

Christophe Cassiau-Haurie

Paris (France) : l'Harmattan, 2016

234 p. : ill. ; 24 x 16 cm

ISBN 978-2-343-08333-9: 20 €, eBook 14,99

À partir de 15 ans et adultes

Cet ouvrage est le premier à proposer une présentation globale du 9ème art au Cameroun ; il est l'œuvre d'un spécialiste, Christophe Cassiau-Haurie, auteur de nombreux autres ouvrages sur la BD en Afrique et en Europe. Il commence par un bref mais très intéressant état des lieux de l'édition et de la distribution au Cameroun, qui nous apprend par exemple la croissance annuelle du budget réservé à l'importation de manuels scolaires, dont 85% des parts du marché vont à des éditeurs français. (Sur l'édition camerounaise, voir Raphaël Thierry, *Le Marché du livre africain et ses dynamiques littéraires : le cas du Cameroun*, Presses Universitaires de Bordeaux, Coll. Littératures des Afriques, n°1, Pessac, 2015.).

Le premier volet de l'ouvrage présente chronologiquement le développement de la BD au Cameroun, en trois étapes. La première s'étale des années 1940 aux années 1980 avec les premiers essais de BD et leur premier héros, Sam Mofong, créé par Durand Kiti. Mais bien avant, Ibrahim Njoya, « génie isolé de l'époque coloniale » sous le royaume du Sultan Njoya, sera le premier auteur de BD camerounais et africain, avec *La Rate et les quatre ratons*. La deuxième étape débute en 1990 avec le vent démocratique qui souffle sur le Cameroun et qui va favoriser l'émergence de la presse caricaturiste dont Nyemb Popoli du *Messenger Popoli* (1993) sera le héraut. Emergent aussi les premières associations d'auteurs de BD. La dernière étape est celle de la structuration et de la professionnalisation de la filière, à partir des années 2000 ; la période est aussi marquée par l'action croissante des ONGs et des services de coopération qui se servent de la BD comme moyen de communication et de sensibilisation sur des sujets tels que le VIH/SIDA, le leadership et certains fléaux sociaux, souvent par le biais de magazines comme *100% Jeunes*.

Le second volet, consacré à la production à l'étranger, nous présente les parcours de plusieurs auteurs camerounais en France – Mayval, Elyon's, Achille Nzoda, Biyong Djehouty, Simon-Pierre Mbumbo cofondateur avec Ngallè Edimo de l'association l'Afrique Dessinée, Chrisany, Joelle Esso... – tout comme les parcours d'auteurs résidant au Cameroun mais publiant en France (Almo the Best, Japhet Miagotar...). Des Camerounais ont aussi publié en Algérie, au Burkina Faso, au Maroc, au Niger, au Sénégal et au Canada.

Le troisième volet est constitué des entretiens réalisés avec cinq auteurs qui reviennent sur leurs influences, leur carrière professionnelle ainsi que sur les obstacles et les enjeux liés à la pratique de cet art en Afrique et dans le monde. Il s'agit d'Almo the Best, Narcisse Youmbi, Nouthier, Joelle Esso et Japhet Miagotar.

L'ouvrage offre aussi un répertoire des BD camerounaises, et s'achève sur une intéressante note personnelle de l'auteur, qui a grandi au Cameroun. On aurait apprécié davantage d'analyse thématique, et l'on regrette aussi la faible prise en compte de la production en anglais, pourtant très abondante. Toutefois, cela n'enlève en rien l'importance scientifique voire académique de cet ouvrage. (CE)

#### Responsable de la rubrique :

Viviana Quiñones (VQ), BnF/CNLJ, Paris

#### Rédacteurs :

Nathalie Beau (NB), critique et formatrice en littérature jeunesse, Motey-Besuche

Fatou Camara (FC), documentaliste, Paris

Ghislaine Chagrot (GC), BnF/CNLJ, Paris

Marine Defosse (MD), Bibliothèque Universitaire des Langues et des Civilisations (BULAC), Paris

Christian Elongué, étudiant en Master à l'Université Senghor, Alexandrie

Marie-Paule Huet (MPH), éditions Gannal, Conakry

Marina Marmouget (MM), BnF/service Histoire des sciences fondamentales, Paris

Viviana Quiñones (VQ), BnF/CNLJ, Paris

Caroline Rives (CR), bibliothécaire, Paris

Sarah Tournerie, BnF/Service du Livre et de la littérature française, Paris